



Mireille Sadège

Rédactrice en chef
Docteur en histoire
des relations
internationales

Au confinement commencé mi-mars s'est succédé, en mai, le dé-confinement progressif. On peut désormais sortir, à condition de prendre des précautions. Autrement dit, il est nécessaire de porter un masque, de respecter la distance physique d'un mètre au minimum, mais aussi de se laver les mains régulièrement avec du savon, du gel hydroalcoolique ou encore avec de l'eau de Cologne d'une concentration en alcool éthylique supérieure à 70 %. Début février 2020, à Paris, il y avait une rupture de stock de gel hydroalcoolique dans les pharmacies. À Istanbul, au lendemain de l'annonce d'un cas de contamination au coronavirus, ce ne sont pas les gels, mais plutôt les flacons d'eau de Cologne qui étaient épuisés. En effet, l'utilisation de l'eau de Cologne en Turquie remonte à l'époque de l'Empire ottoman où elle fut importée au XIX^e siècle sous le règne du Sultan Abdülhamid II. Sa production nationale débute en 1882 grâce à Ahmet Faruki tandis que son nom devient « Kolonya ». Ce produit se répand alors très vite et devient un élément indispensable du rituel de l'hospitalité ainsi que des soins personnels.



La légendaire eau de Cologne Rebul et le coronavirus

Il est coutume de verser de l'eau de Cologne dans les mains de vos invités à leur arrivée chez vous, aux clients dans les magasins et dans les restaurants ou encore aux voyageurs lors de longs trajets en bus. Au moindre signe de rhume ou de fièvre, l'eau de Cologne fait son apparition. Cette dernière s'est diversifiée, mais n'a jamais perdu de son importance. La preuve en est que de nombreuses régions de Turquie ont lancé leurs propres variétés d'eau de Cologne : la Goutte dorée d'Izmir, l'eau de Cologne aux agrumes d'Antalya, l'eau de Cologne au thé de Rize, l'eau de Cologne au tabac de Düzce, l'eau de Cologne à la pomme d'Amasya et l'eau de Cologne à la fleur d'olivier d'Ayvalık.

À côté de cette diversification de l'offre, il existe aussi de très nombreux fabricants d'eau de Cologne. Parmi eux, il y en a un qui a su marquer toute une époque avec son eau de Cologne à la lavande. Il s'agit de l'Atelier de Rebul.

Tout commence avec Jean Cesar Reboul, un Français qui, à l'occasion d'une visite à son père, ingénieur dans un chantier de construction dans la région de la mer Noire, découvre Constantinople. Il est alors fasciné par le quartier de la Grande Rue de Péra, l'actuel Istiklal, à Beyoğlu, dans laquelle régnait un mélange unique entre le mystère du vieux monde et le commerce moderne. En 1895, il décide d'y ouvrir l'une des premières pharmacies de Turquie : la Grande pharmacie parisienne. C'est la seule pharmacie qui a été témoin de la dernière période de l'Empire ottoman et qui a survécu jusqu'à nos jours.

Parallèlement à la fabrication de médicaments, M. Reboul a été extrêmement créatif. Il fut un pionnier dans la création de diverses eaux de Cologne et lotions à base d'extraits de plantes très appréciés à Beyoğlu. Jean Cesar Reboul a fait connaître aux Turcs l'eau de Cologne à la lavande obtenue à partir d'extraits naturels de lavande, rapidement devenue la senteur préférée des messieurs à Istanbul. Le succès fut tel qu'une légende est née au fil des générations selon laquelle il était indispensable d'appliquer de l'eau de Cologne à la lavande pour les promenades à Beyoğlu.



En 1918, Kemal Müderrisoğlu, étudiant en première année à la Faculté de Pharmacie de l'Université d'Istanbul, a demandé à M. Reboul d'effectuer sa formation dans sa pharmacie. Ce dernier refusa, car l'étudiant en question ne parlait pas français. Il n'en reste pas moins que Kemal était déterminé. Pour lui, M. Reboul était un pharmacien unique avec qui il devait apprendre son métier. Ainsi, il suivit durant un an des cours du soir au consulat de France afin d'apprendre le français et, à terme, d'intégrer la Grande pharmacie parisienne. Diplômé en 1923, Kemal continua à travailler avec son mentor.

Les liens entre le maître et l'apprenti évolueront vers une entente cordiale et un respect mutuel. La collaboration entre les deux pharmaciens dura 17 ans. En 1939, lors de son départ à la retraite, M. Reboul céda la pharmacie à Kemal.

Aujourd'hui, la famille Müderrisoğlu est toujours propriétaire de la marque Rebul dont les produits sont commercialisés dans 62 pays. Pour célébrer les 125 ans de la marque, Atelier Rebul vient de sortir une eau de Cologne à la lavande d'après la formule d'origine, celle de 1938, dans un magnifique coffret. L'entreprise crée des formules à haute teneur naturelle en adoptant la philosophie suivante : 100 % de confiance, 100 % de transparence.

Pour finir mon article, je cite un médecin turc qui m'a confié que « l'eau de Cologne, bien que toujours très présente dans toutes les familles turques, perdait de son importance dans les grandes villes et particulièrement dans les nouveaux lieux de rencontre que sont les centres commerciaux, les fastfoods, les bars et les transports en commun. Mais, grâce au coronavirus, la population urbaine redécouvre le bien-fondé de cette coutume et l'eau de Cologne revient à la mode ». L'eau de Cologne a donc de beaux jours devant elle en Turquie.



Dr. Olivier Buirette

L'information en pleine crise mondiale du coronavirus est presque passée inaperçue, mais un incendie de forêt s'est déclaré dans le secteur de la centrale nucléaire de Tchernobyl le 4 avril 2020, provoquant une hausse record de la radioactivité dans la région. Les flammes ont ravagé plus de 100 hectares de la parcelle forestière située autour de la centrale accidentée, à une centaine de kilomètres au nord de la capitale, Kiev. Ceci équivalait à la fin du mois d'avril 2020 à quelque 57 000 hectares, soit 22 % de la zone d'exclusion autour du réacteur allant jusqu'à 4 km du sarcophage isolant le réacteur qui avait explosé en 1986, voilà 34 ans. Tout ceci nous ramène en effet à l'actualité toujours vivace de la terrible explosion du quatrième réacteur nucléaire de cette centrale du 26 avril 1986 en

1986 – 2020 : Tchernobyl ou l'éternelle catastrophe écologique ?

Ukraine qui était encore à cette époque soviétique. À l'époque, cela avait entraîné la contamination de 40 % du territoire européen. Michael Gorbatchev, nouveau chef de l'État soviétique qui avait accédé au pouvoir en mars 1985, soit un peu plus d'un an avant la catastrophe, se trouva alors confronté à l'un des premiers défis de son mandat à la tête d'une URSS qui allait entrer dans une crise sociale et politique.

Le plus rapidement possible, des mesures d'urgence devaient être prises et les autorités avaient alors dû évacuer des centaines de milliers de personnes en à peine trois jours, dont les 50 000 habitants de Pripiat, la ville construite spécialement dans les années 1970 pour loger les ouvriers et les familles qui travaillaient à la centrale de Tchernobyl. Un vaste territoire couvrant plus de 2 000 kilomètres carrés devait ainsi rester à l'abandon jusqu'à aujourd'hui.

Les trois autres réacteurs de la centrale ont cependant continué à fonctionner après le drame, le dernier ayant été seulement arrêté en 2000, soit 14 ans après la catastrophe, marquant alors la fin de toute activité industrielle à Tchernobyl. Tout cela fut suivi des opérations de cofrage du réacteur défectueux. Ce dernier a été recouvert d'un premier sarcophage en 2005, puis d'un second en 2016, le premier étant devenu défectueux.

Il n'en demeure pas moins que Tchernobyl est là pour nous rappeler les dangers d'une telle catastrophe écologique qui continue à nous menacer durant la crise sanitaire que traverse actuellement le monde et à laquelle cet incendie — fort heureusement désormais presque maîtrisé — vient s'ajouter. La zone de la catastrophe reste donc à haut risque. Encore en 2020, les prévisions maximales de victimes sont difficiles à chiffrer tant le nombre de cancers liés à la radioactivité va se multiplier dans

les décennies à venir. On les évalue toutefois en 2020 à près de 430 000.

À ce titre, on n'oubliera pas le travail quasi héroïque de ceux que l'on a appelés les « liquidateurs » qui, immédiatement en avril 1986, furent 600 000 à nettoyer le site. 50 000 d'entre eux devaient y laisser la vie afin d'éviter que cette catastrophe ne soit encore pire. L'incendie survenu début avril 2020 nous montre à quel point la maîtrise de cette catastrophe reste fragile, mais aussi que des catastrophes naturelles, à l'instar des gigantesques incendies immaîtrisables qu'a connus en décembre dernier l'Australie, peuvent très bien se produire en Europe et dans des zones sensibles comme Tchernobyl, s'additionnant ainsi aux risques d'un immense territoire qui restera irradié à plus ou moins forte dose pendant des centaines d'années.

Lisez l'intégralité de cet article sur notre site internet
www.ajourdhuilaturquie.com

Aujourd'hui
la Turquie

Edité et Distribué en France par Les Editions CVMag, 37 rue d'Hauteville 75010 Paris-France, Tél. 01 42 29 78 03 • Directeur de la publication : Hugues Richard • Rédacteur : Daniel Latif • Commission paritaire : 0723 I 89645 • www.ajourdhuilaturquie.com • ajturquie@gmail.com • Éditeur en Europe : Les Editions CVMag • No ISSN : 1305-6476 • Les opinions exprimées dans les articles de notre journal n'engagent que leurs auteurs. Édition Turquie : Bizimavrupa Yay. Hiz. Ltd. Kadıköy, Moda Cad. 59 İstanbul • Tél. 0 216 550 22 50 • Genel Yayın Yönetmeni: Hossain Latif Dizadji • Sorumlu Yazışmaları Müdürü : Ahmet Altunbas • Comité de rédaction / Yayın Kurulu : Hüseyin Latif (Président), Mireille Sadège, Haydar Çakmak, Yarn de Lansakut, Ali Turek, Aramis Kaşay, Berk Mansur Delipinar, Cebal Biyikoglu, Daniel Latif, Derya Adigüzel, Doğan Sumar, Enural Paykalcı, Ersin Uğardes, Ezgi Bicer, Hugues Richard, İnci Kara, Kasım Zoto, Kenan Avcı, Kemal Belgin, Mehmet Erbak, Merve Şahin, Nami Başer, NoWen Allano, Onursal Özatacan, Richard Özatacan, Sinem Çakmak, Şehnaz İlal, Sırma Parman, Camille Saulas, Nedim Gürsel, Zeynep Kürşat Alımur • Publicité

et la communication: Bizimavrupa / CVMag • Conception : Ersin Uğardes, Merve Şahin • Correction : Sali Karagöz • Imprimé par Yıkılmazlar Basın Yayın Ltd. Şti, Evren Mah. Gölbaşı Cad. No: 62/C Güneşli • Distribution : NMPP • Tous droits réservés, Aujourd'hui la Turquie est une marque déposée • ALT - Okur ve Yazar Temsilcileri Konseyi (CORELE): Kemal Belgin, Cebal Biyikoglu (Président), Erkan Oyal, Merve Şahin,

Bulletin d'abonnement

12 numéros 85 €

altinfos@gmail.com